

Achégour, cœur du désert

(...) Il est comme le symbole de la vie, là, seul au milieu de nulle part. Gardien du puits, dit-on, mais encore ? Dans mes plus folles pensées, il était un sage rassemblant ses réflexions sur le monde, un ermite, un savant fou ou un autre Monod. Il était probablement un dingue du désert, un chercheur de l'infini, un prophète ou encore un observateur de la

Ce gardien est certainement l'homme le moins solitaire de tout le Ténéré.

D'ailleurs, depuis deux ou trois semaines, une grosse équipe de géologues a installé son camp de base à deux cents mètres du puits. Elle a entrepris de piqueter le tracé de la future route goudronnée qui, traversant le désert, reliera Agadez à Dirkou, puis Dirkou à la Libye, pays qui finance le projet.



Source R.Neumiller/SOS SAHEL
A Achégour, au cœur du Ténéré, l'eau est le point de rencontre avec la vie.

Mohammed Atahib, c'est son nom, n'a guère le temps de contempler les étoiles et de transcrire leurs messages, ni d'observer la faune (il ne subsiste que quelques fennecs, les dernières gazelles ont disparu), encore moins la flore microscopique quoique multiple, ou de se concentrer sur le devenir de l'être. Il est trop occupé à veiller sur le puits et... à le fermer après usage (...)

Extrait de SAHEL - Éditions Arthaud - 192 pages

Marc Francioli, président de SOS SAHEL

Abonnez-vous, réabonnez-vous

La lettre du Sahel est un instrument d'information et de liaison indispensable à tous ceux qui participent à l'action de SOS SAHEL. Notre objectif est de parvenir à ce que son financement soit entièrement pris en charge afin de permettre le meilleur emploi possible des dons à destination du Sahel. Une nouveauté en matière de déduction fiscale. Jusqu'à présent, seul le montant de vos dons était déductible de vos impôts, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Désormais, le montant de votre abonnement l'est également. Une raison de plus pour vous abonner à La lettre du Sahel !

voûte céleste. L'homme m'intriguait. Qui sait si l'occasion me sera donnée de repasser par Achégour?

Ma découverte est plus terre à terre. Le contact est comme souvent compliqué. L'homme parle arabe, mon guide le français et le tamasheq, un militaire de mon escorte tamasheq et arabe. Ils s'étonnent tous deux de mon désir de converser avec ce malheureux, mais puisque j'y tiens et que je les ai rétribués pour ça, ils me rendent ce service.

À nous quatre, c'est un peu long, nous réussissons pourtant à amorcer le dialogue et à nous comprendre après moult vérifications.

Un ermite, un sage, un savant, un philosophe ? Je suis bien un pauvre blanc qui fantasme sur le désert ! Il n'y a que dans les livres que l'on raconte de telles histoires, que l'on invente de tels personnages. Notre interlocuteur est un homme comme des millions d'autres dans le Sahel. Un homme simple qui gagne durement sa vie en travaillant.

Il a 35 ans, il est marié, il a deux enfants et il vient du Soudan. Il garde le puits depuis trois ans, c'est pour cela que je connais son visage. Il restera peut-être pour l'éternité. Incha Allah ! Achégour, par la grâce de son eau, est un formidable lieu de passage. Pas un jour sans une caravane, sans deux ou trois "dix roues", ces camions ventrus qui transportent des centaines de passagers et des tonnes d'objets entre le sud du Niger et la Libye. Pas un jour sans deux ou trois missions en 4x4.

Source R.Neumiller/SOS SAHEL
Les trop fameux "dix roues", dans le Ténéré.

SAHEL

La lettre du

N° 91 - Mai 2005 - 1,75 €

DOSSIER SPÉCIAL DÉSERTIFICATION

Un combat plein d'espoir

Coupon - Réponse

M. Mme Mlle : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Je souscris un abonnement d'un an à *La lettre du Sahel* (4 numéros) pour un montant de **7 €**

J'envoie un don de€ pour soutenir l'action de SOS SAHEL International France

La loi de finances vous permet de déduire directement de vos impôts 60 % de vos dons dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Les legs faits à SOS SAHEL International France sont exempts de tout droit de succession.

J'envoie mon versement par :

CCP Chèque bancaire

À l'ordre de :

SOS SAHEL International France

(CCP La Source 35 999 99 H)

Avez-vous déjà fait un versement à l'association ?

Oui Non

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, en vous adressant au siège de notre association, vous pouvez accéder aux informations vous concernant et demander leur rectification ou suppression.



La lettre du Sahel 91 est éditée par l'Association **SOS SAHEL International France**, 2, avenue Jeanne, 92 604 Asnières-sur-Seine Cedex

Tél. : 01 46 88 93 70

Directeur de la publication : **Marc FRANCIOLI**

Association reconnue d'utilité publique, membre du Comité de la Charte de Déontologie des Organisations sociales et humanitaires faisant appel à la générosité du public. Commission paritaire 1008H83719



Rencontre avec le Sahel p. 2



Voyage sur la route de l'Amitié p. 4



En direct du terrain p. 7

Rencontre avec le Sahel

Marc Francioli, président de SOS SAHEL, publie aux Éditions Arthaud un ouvrage intitulé "SAHEL". 40 portraits, de Dakar à Niamey, pour découvrir la richesse des Sahéliens, habitants d'une terre coincée entre le désert et la forêt.

Marc Francioli a rencontré le Sahel en 1974 pendant la grande sécheresse. Ce fut le début d'une fascination qui dure depuis plus de 30 ans. Au point de devenir, en plus de son métier de journaliste, président de SOS SAHEL International France en 1997. De son propre aveu, c'est sans doute le sens de la solidarité des Sahéliens, confrontés à un quotidien incertain, qui l'a à jamais marqué.

Avec son ami photographe Roberto Neumiller, il a entrepris en 2004 un long voyage sur ses premières traces en Afrique francophone. Il publie aujourd'hui aux éditions Arthaud un superbe ouvrage, sobriement intitulé Sahel.

En 40 portraits, il nous fait découvrir aussi bien les forgerons de Bamako que le sultan de Zinder, le barbier de Tombouctou que le gardien du puits d'Achégour au cœur du Ténéré, ou encore le devin

animiste du pays Lobi. Vous vous laisserez surprendre par les manuscrits de l'imam Baba de la mosquée Sidi Yahya à Tombouctou. Vous entrerez dans le palais du Moro Naba, empereur des Mossis. Vous partagerez les espoirs des tanneurs du fleuve Niger, de Sidibé l'ancien combattant d'Indochine, des tricoteuses de Potou.

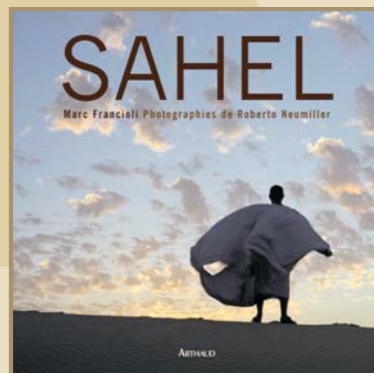
Les anonymes cachent souvent des existences surprenantes, des vies de roman et l'imagination sans borne, des plus pauvres pour survivre avec le sourire à l'enfer quotidien. Avec eux se révèlent les mille facettes du Sahel et la richesse humaine de sa population toujours attachée à son identité, à son histoire. Un livre à parcourir avec gourmandise, aux antipodes de l'afro-pessimisme ambiant.



Source R.Neumiller/SOS SAHEL
A Soumarana (Niger),
la production n'a pas à rougir
des conditions climatiques.

Arthaud :

"Une collaboration naturelle"



Source R.Neumiller/
SOS SAHEL
Découvrez "SAHEL"
en librairie,
Éditions Arthaud

Habitée des "beaux livres", la maison Arthaud a tout de suite adhéré au projet de Marc Francioli et Roberto Neumiller. Une collaboration qui va au-delà des mots et des contrats. Sophie Lajeunesse, éditrice, répond aux questions de La lettre du Sahel.

1. Comment résumeriez-vous l'esprit de "SAHEL" ?
2. En quoi le livre "SAHEL" présentait-il un projet original propre à vous séduire ?

L'esprit de ce livre est celui de "La rencontre".

Rencontre avec ces pays du Sahel, rencontres avec des femmes et des hommes, dans toute leur réalité, toute leur humanité. Marc Francioli nous fait partager avec générosité ce Sahel qu'il connaît de l'intérieur, depuis 30 ans.

Et ses textes traduisent une grande ouverture d'esprit : nul jugement hâtif, aucune leçon d'Occidental...

Dès que nous avons vu les photographies de Roberto Neumiller et lu les textes de Marc Francioli, l'évidence était là. Il fallait faire ce livre avec SOS SAHEL International France. Le regard, juste et réaliste, et nourri d'amitié, allait à l'encontre des idées toutes faites.

Nous avons découvert la richesse du Sahel, l'envie était de la faire partager à notre tour aux lecteurs.

3. Pour la première fois, Arthaud reverse une partie du prix de l'ouvrage en faveur d'une action de solidarité, quel fut le déclic ?

Nous avons décidé de participer à l'action de SOS SAHEL International France en reversant 2 € sur les ventes de chaque ouvrage. Cela nous a semblé très naturel de collaborer ainsi à ce remarquable travail que réalise l'association.

Naissance d'un enjeu écologique majeur

Connue depuis l'antiquité, la dégradation des terres n'est étudiée que depuis les années 1970, période de sécheresses généralisées au Sahel. En 1977, la conférence de Nairobi définit les premières opérations concrètes de lutte contre la désertification. Depuis, les Nations unies ont adopté en 1994 une Convention pour la lutte contre la désertification, ratifiée à ce jour par 191 Etats. L'UNCCD* a imposé une approche mondiale du phénomène. On constate malheureusement que l'absence de source de financement dédié, ne favorise pas une action concrète.

* Convention de lutte contre la désertification des Nations unies.



Source SOS SAHEL
L'érosion hydrique a détruit la piste qui
accédait au plateau (Niger).

Lutte contre la désertification, un combat plein d'espoir

désertification est due à l'homme et est aggravée par la modification du climat. Deux conséquences à ce constat. Premièrement, la dégradation des zones arides est liée à la pauvreté. Poussées par la nécessité, les populations ont perdu la notion de gestion des ressources naturelles et exploitent à court terme leur environnement (déboisement, défrichage, surpâturage). Il est donc nécessaire de recréer les conditions de leur développement (économique et social). Un objectif qui passe nécessairement par la préservation d'un patrimoine environnemental commun, principale source de revenu au Sahel. Deuxièmement, la désertification n'est pas un phénomène irréversible.

On sait par exemple que, soumis à la sécheresse, un écosystème a la capacité de se régénérer naturellement jusqu'à retrouver ses qualités de départ. Par ailleurs, les spécialistes, images satellite à l'appui, peuvent affirmer qu'il n'y a pas d'extension continue du désert.

La solidarité internationale prend dans ce contexte tout son sens. Depuis 30 ans, SOS SAHEL, avec le soutien

de ses donateurs, agit au plus près des populations pour les aider à construire leur avenir. Il est essentiel de lutter contre les manifestations physiques de la désertification (érosion, baisse des ressources en eau, perte de biodiversité) et de procéder à un véritable transfert de compétences à destination des communautés rurales pour créer les conditions d'un développement durable. Mieux formés et informés, les paysans sont capables, grâce au système du microcrédit, de bâtir un futur respectueux de l'environnement. En 1999, selon les Fédérations de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, plus d'un réfugié sur deux était victime d'une catastrophe naturelle.

Dans ces exodes forcés, les familles viennent grossir les capitales. Se posent alors des problèmes d'infrastructures, d'accès aux soins, au travail, à l'école. D'autres partent pour l'étranger où la précarité, là encore, ne les épargne pas, faisant de la désertification un enjeu mondial.



Source SOS SAHEL
Au Sahel comme ailleurs, l'eau est source de vie.

Les projets de lutte contre la désertification n'ont pas toujours eu l'effet escompté car pendant longtemps, les acteurs de l'aide internationale ont sous-estimé l'importance du facteur humain. Aujourd'hui, tous les scientifiques s'accordent à dire que la sécheresse n'est pas l'élément déclencheur de la dégradation des terres, mais qu'elle agit plutôt comme un révélateur. En d'autres termes, la

Voyage sur la route de l'amitié

Depuis 1981, SOS SAHEL International est très impliquée au Niger, un des pays les plus pauvres au monde. À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre la désertification, partez avec nous à la rencontre des paysans nigériens, sur la route de l'amitié.

Étape 1. Iatawa

Un développement porté par les femmes

Depuis 3 ans, Kalia Adamou, animateur pour SOS SAHEL, travaille avec les habitants de Iatawa dans le cadre du projet 11 terroirs. Les zones en voie de désertification concentrent des populations pauvres. Pour améliorer leurs conditions de vie, il est essentiel de protéger l'environnement, développer de nouvelles activités économiques et préserver le village des aléas climatiques. En 2004, 25 000 pousses d'acacias sénégal ont été replantées dans ce terroir, situé à 60 km de Maradi sur la RN1. Des arbres qui pourront être exploités dans quelques

années pour leur gomme arabique et produire du fourrage pour les bêtes. Les femmes de Iatawa se sont spécialisées dans l'embouche ovine. En juin 2005, elles auront remboursé la troisième série de prêts accordés pour développer l'élevage de moutons. Les 56 bénéficiaires ont emprunté 20 000 francs CFA au mois de décembre. Pendant 6 mois, elles engraisent l'animal pour finalement le revendre aux marchés de Gazaoua et Tessaoua 45 000 ou 50 000 francs CFA (environ 33 €). L'opération, plus que rentable, a permis au fonds

Étape 2. Takiéta

Mieux gérer les ressources naturelles, un travail communautaire

La forêt de Takiéta constitue une ressource importante pour plus de 10 000 personnes, sédentaires et

nomades. Depuis 6 ans, sous l'impulsion de SOS SAHEL, Peuls, Haoussas et Touaregs gèrent ensemble 62 000 ha de bois. Une expérience saluée au niveau national comme un exemple de gestion locale. Auparavant, le code forestier de 1974 avait classé de nombreuses forêts, interdisant aux populations l'exploitation des arbres et des pâturages. L'État n'était néanmoins pas en mesure de faire respecter la loi. Le manque de concertation des utilisateurs de la forêt avait abouti à une dégradation progressive du patrimoine commun. La règle était premier arrivé, premier servi. Le système mis en place résout les conflits entre nomades et sédentaires en établissant un plan de gestion annuel. Le lien social est renoué. Invitations réciproques aux mariages et baptêmes illustrent la réussite du projet.



Source SOS SAHEL
Reconnues pour leur sérieux dans les projets, les femmes s'émancipent peu à peu.

d'investissement de passer de 840 000 à 1 234 000 francs cfa en 3 ans. Pour pérenniser ce fonctionnement, le projet a mis en place une caisse de crédits, et toutes les femmes ont reçu une formation vétérinaire par les services de l'État.

Sécheresses et inondations, le paradoxe de la dégradation des sols.

Depuis les années 1970, le Sahel a enregistré une baisse des précipitations annuelles de 15 à 35 %. Le bassin du Sénégal et le lac Tchad ont été les régions les plus sinistrées. En 30 ans, la superficie du lac est passée de 25 000 à 2 000 km², disparaissant presque totalement du territoire nigérien (le lac est partagé entre 4 pays : Niger, Tchad, Cameroun, Nigeria). La désertification modifie le cycle de l'eau et altère sa redistribution. La disponibilité de l'or bleu est inférieure de 40 à 60 % par rapport à la situation qui prévalait avant les grandes sécheresses. Lorsque l'eau tombe sur une terre dégradée, elle ruisselle. Elle ne s'infiltre pas pour alimenter les nappes ; au contraire, elle va entraîner des sédiments qui ensablent les cours d'eau, les barrages, entraîneront en aval des inondations ravageuses. Peu stockée dans le sol, elle ne sert pas à la croissance des plantes. Par conséquent, elle ne peut pas être rejetée dans l'air via l'évapotranspiration des végétaux et participer à la formation de nuages de pluie.

Étape 3. Guidimouni

Une oasis sauvée des sables

La RN 1, effacée par la poussière, continue tout droit en direction du Tchad. Depuis Zinder, le paysage a changé. L'aridité se fait plus perceptible. Le sol a pris la couleur du sable. À Guidimouni, nous sommes à environ 80 km de l'ancienne capitale du Niger. Comment croire que cette commune est un des plus importants centres de production maraîchère de la région ? À distance, nous apercevons bien quelques palmiers dattiers, mais nous ne pouvons pas soupçonner que l'oasis abrite 600 ha de cultures. Une aubaine pour les 5 000 habitants, agriculteurs sédentaires, qui vivent ici depuis toujours. Pourtant, nous explique Abdelkader, commandant des Eaux et Forêts, tout se serait rapidement arrêté si SOS SAHEL n'avait pas aidé la population à agir contre la désertification. Entourés de dunes, les périmètres cultivés étaient menacés d'ensablement. En 3 ans, les villageois ont sauvé leur seule ressource viable. "Au départ, il y avait bien

quelques réticences. Peu croyaient au projet", annonce Souleymane Yahaga, jeune chef de Guidimouni. "Il a fallu de nombreuses réunions pour expliquer aux uns et aux autres ce qu'ils pourraient tirer de leurs efforts. Une fois la démarche comprise, tout le monde a joué le jeu." Depuis 2003, 40 h de dunes ont été fixés. Le système est simple. D'abord, les habitants ont mis en place des barrières de végétaux (Leptadénia pyrotechnica) pour stopper l'avancée du sable. Dans le même temps, ils ont planté des acacias nilotica.

L'année suivante, leurs racines étaient solidement ancrées dans le sol. 70 % des pousses ont donné de jeunes arbres, et l'andropogon (graminée pérenne) a recolonisé la dune. La réussite ne réside pas tant dans le reboisement, que dans l'organisation communautaire mise en place pour pérenniser son action. Sur proposition du conseil municipal, les villageois ont approuvé l'interdiction d'accès des troupeaux à la zone.

Source
Philippe Dagneaux
Cachée au milieu des
dunes, l'oasis
de Guidimouni
fait vivre
5 000 personnes.



Des amendes sanctionnent les contrevenants, 500 francs CFA pour une chèvre, 1 000 francs CFA pour une vache ou un chameau. La pression sociale est telle que personne n'a encore refusé de payer. Quatre gardiens surveillent le site en permanence, en contrepartie de 10 % de toutes les amendes collectées. En impliquant tous les habitants, le projet a su créer les conditions d'une gestion efficace du patrimoine commun, préservant durablement les possibilités de développement pour Guidimouni.

Source SOS SAHEL
L'habituelle corde qui relie les pédales de la pompe a été remplacée par une chaîne. Une innovation simple mais efficace au dire des habitants de Soumarana (Niger).

Technologie et modes de vie, deux facettes du développement

L'approche scientifique, strictement "physique", de la désertification a aujourd'hui démontré ses limites. Le four solaire illustre parfaitement cette situation. Malgré son intérêt écologique, cette innovation n'a jamais convaincu les femmes. Les délais de préparation trop longs, l'impossibilité de cuisiner la nuit tombée ont constitué des freins définitifs au changement. C'est pour cette raison que la majorité des ONG privilégient aujourd'hui une technologie en adéquation avec les modes de vie sahéliens. Ainsi le foyer amélioré, sorte de poêle en argile, permet d'économiser 40 à 50 % de bois sans modifier les habitudes des cuisinières. L'évolution des techniques agricoles doit respecter le même principe. Les pompes à pied employées dans les projets de maraîchage sont fabriquées sur place. Leur maintenance, simple, est assurée localement, et leur achat peut être remboursé en une année. On est loin du déclenchement artificiel des pluies, un programme régional estimé à 68 millions d'€, qui n'a pas encore fait ses preuves.



Source SOS SAHEL
La collecte de bois est une activité rémunératrice pratiquée par de nombreux Sahéliens.



Voyage sur la route de l'amitié

Étape 4. Goudoumaria

Garder espoir malgré les difficultés

De la dune ne dépassent plus que les branches de l'acacia. Tout son tronc est enfoui. Bientôt nul ne pourra dire qu'il a existé. À proximité, les cases de banco du village pourraient bientôt subir le même sort. Déjà la langue de sable vient lécher les murs des

habitations, menaçant une dizaine de familles.

Depuis 7 ans, le canton de Goudoumaria subit une période de sécheresse prolongée. Les précipitations sont passées de 600 mm à moins de 350 mm par an. Mahaman NOUR, sous-préfet du département de Diffa, ne peut que constater les dégâts : "En situation normale, les récoltes suffisent pour nourrir tout le monde.

Cette année, certains éleveurs ont perdu 100 % de leurs agneaux. Dans les villages, 40 % des jeunes sont partis chercher du travail à Niamey, au Nigeria, en Libye ou en Côte d'Ivoire." Au vu de l'urgence humanitaire, l'État a dû venir en aide aux paysans en mettant en vente des stocks de mil à prix réduits dans plus de 80 villages de cette zone.

Barma, responsable des coopératives de Goudoumaria, ne se décourage pas pour autant. "Avec l'Association nigérienne pour l'irrigation privée, les agriculteurs peuvent développer les cultures irriguées en forant jusqu'à la nappe, peu profonde dans les cuvettes. Personne ici ne veut d'un exode forcé."



Source Philippe DAGNEAUX
L'an prochain, la dune aura enseveli le village

La biodiversité, un potentiel à préserver

Les conditions arides qui règnent au Sahel depuis des millénaires ont entraîné une adaptation de la faune et de la flore à la sécheresse et au stress (généralisé par la variabilité des conditions climatiques). Cette biodiversité est encore méconnue. Les scientifiques savent cependant qu'elle joue un très grand rôle dans la capacité de récupération naturelle des sols. La désertification a un impact immédiat sur la richesse des écosystèmes. La disparition d'une espèce pouvant entraîner en cascade la disparition de plusieurs autres, cette régression du patrimoine biologique met en péril une des bases du développement.

Des végétaux comme le baobab ou le karité, utilisés dans la pharmacopée traditionnelle, l'alimentation ou la cosmétologie, pourraient être menacés. L'intérêt de la biodiversité sahélienne dépasse le seul continent africain. Dans les années 90, aux États-Unis, des variétés d'orge de Californie ont été attaquées par la rouille (maladie cryptogamique provoquée par un champignon), causant d'importants dégâts. C'est en croisant la souche américaine avec celle provenant des plateaux d'Éthiopie qu'une solution fut trouvée, faisant économiser des millions de dollars aux agriculteurs.

Ce potentiel est également présent au niveau des micro-organismes et des animaux. Lors de la migration des éleveurs peuls vers le sud du Burkina Faso, dans

les années 70, de nombreux troupeaux de zébus ont péri du fait de leur vulnérabilité aux maladies transmises par la mouche tsé-tsé. Le croisement du zébu avec les races locales a permis une adaptation de ces cheptels à la maladie. La conservation d'espèces et de gènes dans un environnement naturel est un enjeu d'autant plus important que les banques de gènes apparaissent comme très coûteuses et difficiles à pérenniser.

Source SOS SAHEL
Le manguiers, apprécié pour ses fruits, est aussi utilisé dans la pharmacopée traditionnelle pour lutter contre les diarrhées, les dysenteries et les caries.



Désertification, un enjeu pour les pays pauvres

- 410 millions d'ha sont touchés en Afrique, dont 70 millions gravement.
- Un effort mondial efficace coûterait de 10 à 22 milliards USD par an pendant 20 ans.
- La désertification représente un manque à gagner de 42 milliards USD par an pour les pays concernés.
- 26 pays touchés par la désertification ont un PNB inférieur à 500 USD.

En direct du terrain

Mali - Gourma Rharous



Source SOS SAHEL
Légende : Fermer les puits permet de protéger les nappes d'eau des souillures et de sécuriser leur utilisation.

SOS SAHEL a initié en 2001 un vaste programme d'accès à l'eau potable dans l'État de Tombouctou, au nord du Mali. Lors de la première phase, en partenariat avec l'Agence de l'eau Seine Normandie, 8 puits ont été construits dans le cercle de Rharous, bénéficiant à 25 800 personnes. En plus du captage de la nappe, il convient de cuveler le forage, construire une dalle en béton autour du point d'eau, puis de l'équiper d'une pompe manuelle. Les réalisations sont ensuite gérées par un comité de l'eau. Cette instance communautaire est chargée de recouvrer les cotisations des utilisateurs : 150 à 250 francs CFA par famille et par mois. Pendant la période de soudure, le paiement peut être suspendu. Le remboursement s'effectue en nature, 2 kg de riz par famille, une fois les récoltes effectuées. Des fontainiers formés par le projet sont en charge de la maintenance des infrastructures. En 2004, SOS SAHEL a initié, avec l'ONG suisse Kinder In Not, une seconde série de 6 puits pour 6 500 bénéficiaires. Fin mai, l'association procédera à l'évaluation de cette phase et à la préparation d'une troisième série de réalisations de 6 puits pour la période 2006-2007.

Allemagne - Convention de lutte contre la désertification

Fatou Kiné Tall, coordinatrice au Sénégal, a représenté SOS SAHEL, du 2 au 6 mai, auprès des instances de la Convention de lutte contre la désertification réunies à Bonn. À l'occasion d'une conférence à l'initiative du Groupement de travail désertification (France), elle a pu exposer le bilan des Actions Dakar après 3 années d'existence. Il s'agissait d'insister sur l'approche participative du programme qui favorise la responsabilisation des bénéficiaires. Ces derniers apportent 5 % du financement de leurs projets. Lorsque des collectivités territoriales sont impliquées, cet engagement est porté à 15 %. Des formations et des brochures d'information destinées aux associations locales complètent le dispositif. Depuis le démarrage des Actions Dakar, la qualité des dossiers soumis aux commissions d'octroi a beaucoup évolué. Cette réussite est devenue une référence au Sénégal.

Source SOS SAHEL
Plantation de haies vives pour freiner l'ensablement à Keur Sambou (Sénégal).



Burkina Faso - Tikaré

À partir de 2006, les activités d'Europe Échanges et de SOS SAHEL vont fusionner à Tikaré. Cette organisation, rassemblant les comités de jumelage de 10 communes de Seine-Maritime, intervient depuis 25 ans dans la zone. Avec cette union, le projet Tikaré prend de l'ampleur, passant de 18 à 53 villages pour concerner 20 000 habitants. Une demande de co-financement a été soumise à l'Union européenne. Les domaines d'actions restent inchangés : gestion des ressources naturelles, accès à la santé et développement d'activités économiques génératrices de revenus (petits commerces, élevage).

France - Concert Jam' Sahel

Engagées aux côtés de SOS SAHEL, l'agence Dream Team System et la société de production Pop Corn organisent pour la troisième année consécutive le concert Jam Sahel. Sous la direction artistique de Cheick Tidiane Seck, auteur-compositeur malien, 100 artistes issus d'univers musicaux variés porteront la voix de nos frères sahéliens. World, soul, jazz, funk... réunis sur la scène du Cabaret Sauvage pour lutter contre l'indifférence le 17 juin, Journée mondiale de lutte contre la désertification. Renseignements au 01 46 88 93 75 - www.jamsahel.org - Billets en prévente sur les réseaux FNAC et Ticketnet.

